

fil et successeur de ce dernier (1095), excita la haine de ses sujets par ses cruautés, et l'un de ses officiers, Sin meou kin tchen entreprit de le détrôner en faveur de son oncle Sou nan tang cheng, mais la conspiration ayant été découverte, le tyran fit périr le prétendant et ses partisans : « il n'y eut que Tsien lo ki qui échappa par la fuite, emmenant avec lui Tcho tsa, fils de Ki pa wen, parent éloigné de la famille de Hia Tcheng; il alla se saisir de la ville de Ki kou tch'eng. Le roi des T'ou Fan l'y poursuivit, et l'ayant forcé, il fit mourir Tcho tsa qui était tombé entre ses mains; Tsien lo ki fut assez heureux pour se sauver; il se retira à Ho Tcheou auprès de Wang Chan, gouverneur pour l'empereur, à qui il proposa des moyens de le rendre maître du pays de Tsing Tang sans beaucoup de peine. Wang Chan en écrivit à la Cour, et dès qu'il en eut reçu la réponse, il s'avança à la tête de ses troupes du côté de la ville de Mou Tchuen, qui se donna à lui, et dans laquelle il se tint lui-même pour voir si le roi des T'ou Fan ne s'aviserait point de venir l'y attaquer; mais ce prince n'était pas en état de le faire; il s'était rendu si odieux à ses sujets qu'ils l'avaient abandonné presque tous; il vint se donner lui-même à Wang Chan, à qui il offrit le pays de Tsing Tang. L'empereur y envoya Hou Tsoung-houei en qualité de gouverneur, et Wang Chan s'en revint ¹ » (1099). Deguignes, *Huns*, I, nous dit que Hia Tcheng fut obligé de se faire lama, que plusieurs de ses sujets se disputèrent l'empire, et qu'en l'an 1125, les Tibétains se soumirent aux empereurs de la Chine.

En vain Sin meou kin tchen, profitant de l'absence de Wang Chan, essaya-t-il de faire reconnaître Lou Tsa, fils de Mou Tcheng, à la place de Hia Tcheng; à diverses reprises il fut battu et finalement obligé de faire sa soumission à Wang Chan auquel l'empereur donna le gouvernement de Tsing Tang qui fut appelé Chen Tcheou; Wang Heou fut nommé gouverneur de Mou Tchuen dont le nom fut changé en celui de Houang Tcheou (1099).

A la huitième lune de cette année 1099, Lieou Tsieï-yu eut un fils. Cette femme « était d'une condition ordinaire;

1. MAILLA, VIII, pp. 325-6.